



« Des jeunes femmes de 18-20 ans atteintes de cancer... »

Henri Joyeux, Professeur de cancérologie à l'Université de médecine de Montpellier.

Dans votre dernier livre [1], vous alertez les femmes. Vous êtes, leur dites-vous, victimes de désinformation à propos de la prévention des cancers.

On assiste au développement d'une véritable épidémie de cancers du sein. On en a observé entre 40 000 et 45 000 nouveaux cas en France en 2005. Parmi les causes de ce développement figurent les traitements hormonaux substitutifs prescrits aux femmes atteignant la ménopause. Et au-delà, le tabac et les contraceptifs féminins aux hormones, et aussi une alimentation qui contient trop de graisses animales. Des jeunes femmes de 18-20 viennent aujourd'hui me consulter pour des cancers, ce qui n'arrivait auparavant jamais.

Que conseillez-vous à ces jeunes femmes et aux femmes à risque ?

Aux femmes en voie de ménopause, je dis que ce n'est pas une maladie et qu'elles peuvent vivre cette période plus sereinement par une meilleure alimentation et une meilleure hygiène de vie. Aux autres, que des formes de contraception plus « écologiques » existent aujourd'hui et devraient être mises en valeur.

Malgré ce constat plutôt alarmant, vous êtes résolument optimiste...

Nous ne sommes pas dans une fatalité, des décisions peuvent être prises par notre gouvernement pour prévenir massivement les cancers du sein et de l'utérus, former plus de cancérologues, réduire le tabagisme actif et passif, cause de 65 000 morts par an, lancer une grande campagne nationale sur la nutrition et les effets positifs d'une alimentation saine sur la santé, développer les activités physiques, ne pas encourager la consommation excessive et dangereuse de la pilule...

Propos recueillis par Francis Mathieu, Avec le club ereflexion, www.ereflection.org

© Economie.Matin